

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 12 fr. Un An 22 fr.
Autres départements et l'Algérie, 6 Mois 14 fr. Un An 26 fr.
Étranger (Union postale), 6 Mois 16 fr. Un An 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.538 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 25 NOVEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2 fr. - Faits divers : 1 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Orphelinat laïque

J'ai déjà eu l'occasion d'écrire, à cette place même, les lecteurs du *Petit Provençal*, de l'« Orphelinat laïque », dont mon ami Vial-Hermolaüs a conçu et dont il poursuit la création, dans les Bouches-du-Rhône, avec une persévérance que rien ne rebute et un dévouement qu'on ne saurait trop louer. Il y a plus de trois ans de cela. Trois ans ! Long espace de vie ! Combien d'événements tragiques ne se sont-ils pas accomplis depuis !

On était alors en pleine paix. Sans doute des nuages venaient parfois — trop souvent ! — assombrir l'horizon politique. Pour ceux qui suivaient avec attention l'évolution de la mentalité allemande, il n'était pas douteux que la barbarie germanique guettait l'heure propice pour déchaîner la guerre. Nul ne pouvait soupçonner — même de l'autre côté du Rhin — que le cataclysme serait si effroyable, prendrait de telles proportions, et durerait aussi longtemps. Beaucoup en France se refusant à envisager une aussi redoutable éventualité. Il ne leur semblait pas possible qu'un monarque, si orgueilleux et si absolu fût-il, osât jamais précipiter l'Europe dans un tel abîme de maux. Je puis dire que ce fut le plus grand de ceux qui ont vu venir la tempête, qui l'ont prévue et annoncée : cela m'a coûté cher. Mais qu'importe l'intérêt personnel qu'on aurait à se taire — combien d'amis ne me le conseillaient-ils pas ! — quand un devoir impérieux vous crie de parler, parce qu'on sent la Patrie menacée d'un danger de mort ?

Mais je reviens à mon sujet. Les œuvres sociales d'assistance, de prévoyance, de solidarité défrayaient alors toutes les conversations, sollicitaient tous les esprits généreux — et rien ne montait mieux peut-être à quel point la France était avide de paix. Vial-Hermolaüs, secondé par quelques amis dévoués, conçut l'idée de créer cet orphelinat laïque qui va bientôt devenir une réalité. Idée philanthropique et humanitaire s'il en fut jamais ! Ne répondait-elle pas à un pressant besoin ? De tous les problèmes qui se posent devant la conscience humaine, en est-il un de plus brûlant que celui de la guerre ? De tous les maux que nous inflige à nos enfants, en est-il un de plus cruel que celui de la guerre ? Les concours ne tardèrent pas à affluer.

La guerre survint ! La guerre, qui arrêta la vie économique de la nation entière. Elle absorbe toutes les énergies. Peut-elle nous distraire de la sollicitude due à nos orphelins ? Mon ami Vial-Hermolaüs ne l'a pas pensé, et il a raison. Après d'une idée grande entre toutes, il a estimé que l'œuvre devait être poursuivie avec plus de ténacité que jamais. L'horrible fléau devant lequel l'histoire se voilerait la face et l'humanité recule épouvantée, n'augmentait-il pas prodigieusement de jour en jour le nombre de ces enfants orphelins ? Combien l'urgence et la nécessité de leur fournir un asile, de les élever, de les éduquer, de les armer pour les années ultérieures de la vie qui les attendent demain, ne se faisaient-elles donc pas sentir davantage ? Avec quel soin la société ne doit-elle pas veiller sur ce capital humain, d'autant plus précieux que les siècles ont fait de la race est plus abondante en plus forte ?

Les initiateurs de l'orphelinat laïque l'ont compris. Sans doute, l'augmentation des dépenses publiques, la gêne et la misère qui se sont hélas ! installées dans tant de foyers, allaient singulièrement accroître les difficultés de la tâche. Loin de se laisser rebuter, l'énergie de nos fondateurs et de leur conseil d'administration se stimulèrent. Quel mérite aurai-je à poursuivre une œuvre, si l'on ne rencontrait aucun obstacle ? Ils les ont tous vaincus. Leur effort tenace, leur admirable esprit de suite touchent au but. Qu'il me soit permis ici de les en féliciter chaleureusement. Le pays tout entier leur en sera reconnaissant : ils donnent un exemple qui sera suivi.

Je viens de dire que la création de l'orphelinat laïque sera demain chose faite. Comment en serait-il autrement ? Quelle gratitude ne doit pas la Nation à ceux de ses fils qui donnent généreusement leur vie pour lui permettre de vivre indépendante et libre ? Et comment pourrait-elle mieux la leur témoigner qu'en assumant la charge de nourrir et d'élever les enfants que nos héros laissent derrière eux, et vers lesquels va sans doute, au moment où ils entrent

dans la mort... dans la gloire, leur dernière pensée ? L'initiative privée a fait des merveilles. Combien n'est-elle pas insuffisante pour subvenir aux trop nombreux besoins d'aujourd'hui et de demain !

Les Assemblées communales et l'Assemblée départementale ne devaient, ne pouvaient pas rester indifférentes devant tant de malheurs immérités, devant tant d'infortunes à soulager et à secourir. Elles ont répondu à l'appel du Comité d'initiative. Plus de soixante-dix municipalités des Bouches-du-Rhône ont adhéré à l'œuvre de l'orphelinat laïque ; les autres tiendront à honneur de les suivre. Les Conseils d'arrondissement ont émis des vœux énergiques en faveur de cette création. Enfin, le Conseil général a voté, si mes renseignements sont exacts, une somme de dix mille francs. Et je ne dis rien des nombreuses adhésions personnelles qui sont venues de toutes parts au Comité.

Les Pouvoirs publics feront le reste. Ils ne sont pas non plus demeurés sourds à la voix de l'enfance en détresse. M. Malvy, ministre de l'Intérieur, a promis de s'intéresser à l'orphelinat laïque du département de la Seine. M. Méline, ministre de l'Agriculture, envisage de son côté la possibilité d'adhérer à l'œuvre une subvention sur les fonds du Pari-Mutuel.

Ainsi les moyens matériels et financiers semblent, dès maintenant, assurés à cet orphelinat. Puisse-t-il voir bientôt le jour ! Qu'il soit seulement créé, et chacun voudra, j'en suis sûr, apporter sa contribution, si modeste soit-elle, à cette institution toute de générosité, de sacrifices et de dévouement. Vous avez montré ce que veut l'intelligence, le cœur et la volonté, au service de la plus juste et de la plus sainte des causes. Votre exemple ne sera pas perdu. Si votre âge ne vous permet pas, comme à d'autres, plus heureux parce que plus jeunes, de contribuer de votre personne à l'œuvre de la France, vous aurez du moins et quand même bien mérité de la Patrie.

Henri Michel

PROPOS DE GUERRE

ENFIN ! VOICI DE GRANDES CHOSES

On réclame des mesures énergiques ? On veut de l'action ? En voici ! Le sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts va confier à des artistes des missions aux armées. Le ministre de l'Intérieur, M. Malvy, a promis de s'intéresser à l'orphelinat laïque du département de la Seine. M. Méline, ministre de l'Agriculture, envisage de son côté la possibilité d'adhérer à l'œuvre une subvention sur les fonds du Pari-Mutuel.

Il est bien certain que si nos ministres ont pris une décision aussi grave, c'est que cela s'imposait. La guerre s'éternise ; il faut en finir, pour cela des mesures radicales deviennent nécessaires. Il y a du salut de la patrie. Il y a, bien, il est vrai, par-ci par-là, quelques autres petites questions qui attendent une solution : la crise des transports, par exemple, la pénurie de charbon ou de sucre, etc., mais on s'occupera de cela plus tard, quand les problèmes plus graves auront été résolus.

Pour le moment, il faut prier au plus urgent il faut déloger les Boches... et encourager les Beaux-Arts. C'est pourquoi on va confier à des artistes des missions aux armées. Qui donc accusait de mollesse nos gouvernants ?

ANDRÉ NEGIS

846^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 24 Novembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur le front de la Somme, bombardement assez vif de la région de Sailly-Saillisset et de la sucrerie d'Ablaincourt.

En Alsace, un coup de main effectué par nous sur une tranchée allemande de l'Hilsenfirst (sud-est de Metzeral), nous a permis de ramener des prisonniers. Aucune perte de notre côté.

Nuit calme partout ailleurs.

AVIATION

Dans la journée du 23 novembre, en Lorraine, trois avions anglais ont livré combat à plusieurs avions allemands. Un appareil ennemi a été abattu sur la forêt de Gremesey.

Dans la même journée, sur le front de la Somme, nos aviateurs ont livré une quarantaine de combats, au cours desquels cinq avions ont été abattus. Le maréchal des logis Flachaire a ainsi descendu son sixième appareil, près de Manancourt, et le lieutenant Deullin, son dixième, au sud du bois de Vaux.

Il est confirmé que, dans la journée du 22 novembre, le sous-lieutenant Guzmaner a abattu un deuxième avion ennemi, dans la région de Falvy, ce qui porte à vingt-trois le nombre des appareils abattus par ce pilote.

Six de nos avions ont jeté quinze obus de 120 sur Bruyères. Une autre de nos escadrilles a exécuté un bombardement du terrain d'aviation de Griselles, entre 15 heures 45 et 19 heures. Cent soixante-onze obus de 120 ont été lancés.

Dans la nuit du 23 au 24 novembre, entre 24 heures 30 et 1 heure 10, quatre de nos avions sont allés bombarder les hauts-fourneaux et les usines de Voelkingen (sur la Sarre).

Au cours de cette expédition, douze obus de 120 et douze de 155 ont été lancés et ont paru bien placés.

Le retour de nos avions s'est effectué sans incident.

ARMÉE D'ORIENT

Sur la rive droite de la Cerna, les Serbes ont enlevé le village de Budimirca.

Les violentes contre-attaques, lancées sur ce point par l'ennemi, ont complètement échoué.

Au nord et à l'est de Monastir, la lutte continue, acharnée. Les troupes alliées ont réalisé des progrès et ont infligé de lourdes pertes aux Germano-Bulgares qui tentent énergiquement de s'opposer à leur avance.

A l'ouest de Monastir, les Italiens, poursuivant leur marche en avant, ont poussé jusqu'à Nizopole et ont fait des prisonniers.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

Londres, 24 Novembre, 40 h. :

Rien à signaler, en dehors de coups de main exécutés par nous, la nuit dernière, sur les tranchées ennemies au sud-est de Grenay et dans les secteurs de Festubert et du bois Grenier.

L'Effort de l'Angleterre

Le chef de l'état-major général demande des soldats pour la victoire

Londres, 24 Novembre.

A une réunion du Conseil municipal de Lambeth, le président a donné lecture de la lettre suivante du général sir William Robertson, chef de l'état-major général :

Je n'hésite pas à dire que nous avons un besoin urgent d'hommes en âge de servir. Nous sommes engagés dans la plus grande des guerres qui aient jamais eu lieu et c'est pour l'existence même de l'Empire et pour la cause de l'humanité et de la civilisation que nous combattons.

La victoire ne saurait nous échapper si nous y consacrons toutes nos forces. Nous ne l'avons pas encore fait. Nous ne paraissons pas nous rendre compte de l'importance de la partie que nous jouons, ni des efforts

que nous pouvons, et que nous devons faire pour la gagner.

J'ai la plus entière confiance dans mes compatriotes, mais leurs yeux ne sont pas encore complètement ouverts à la vérité.

IL Y A UN AN

Jeudi 25 Novembre

Les tirs de concentration de notre artillerie ont obtenu des résultats d'une efficacité constatée : en Belgique, dans la région de Basinche, où des ouvrages allemands ont été bouleversés, et dans la Somme, près de Beuvraignes, où nous avons démolis des petits postes et une compagnie blindée de l'ennemi. La Grèce accepte les demandes des Alliés. Les Austro-Allemands entrent à Mitrovitza et à Prilichtina.

LA GUERRE

La Bataille continue sur le Front de Monastir

Les Allemands craignent une contre-offensive des Russes et des Roumains

Paris, 23 Novembre.

Le président de la République, accompagné du général Dupargue, a inauguré ce matin au Petit Palais, l'exposition des œuvres d'art multicolores, provenant des régions envahies.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 24 Novembre.

Trois communiqués roumains nous arrivent aujourd'hui. Ils n'éclaircissent pas beaucoup la situation. On ne comprend pas que les Roumains qui, il y a huit jours, luttaient à peine à quarante kilomètres du col de Vulcan, aient reculé brusquement de cent kilomètres.

C'est ce que je faisais supposer, hier, et leur recul pouvait être une manœuvre et ce qui pourrait le confirmer c'est que la pointe ennemie, ainsi lancée en avant, paraît n'être que faiblement soutenue. Si en est ainsi, l'armée roumaine, qui était demeurée à Orsova, aura eu le temps de se replier. Mais il est angoissant de savoir, à cet égard, aucune précision. Quoiqu'il en soit, nos alliés ont l'avantage de la position. Il n'est pas possible qu'ils n'en profitent pas.

Sur le front de Monastir, la bataille continue avec un grand acharnement et les troupes alliées progressent. C'est de bon augure et c'est tout à l'honneur des contingents engagés, serbes et français principalement.

Sur le front occidental, on ne signale que des canonnades et des luttes aériennes. L'opinion française, qui est demeurée ferme dans des circonstances tragiques, ne doit pas s'alarmer des difficultés du moment. Les mesures prises pour économiser nos forces ne sont que des palliatifs. Il nous faut des forces nouvelles, que la France seule ne peut pas fournir, et une autre organisation en vue d'une utilisation meilleure, et cela, il nous le faut tout de suite.

MARLUS RICHARD.

FRANCE ET ITALIE

Le général Roques et le général Morronne échangent des télégrammes

Rome, 24 Novembre.

En quittant l'Italie, le général Roques, ministre de la Guerre française, a envoyé au général Morronne, ministre de la Guerre d'Italie, le dépeche suivant :

Au moment de quitter l'Italie, je prie Votre Excellence de bien vouloir transmettre à Sa Majesté le roi, l'expression de ma respectueuse gratitude pour l'accueil bienveillant dont il a bien voulu m'honorer au grand quartier général et pour l'honneur qui m'a été fait de pouvoir l'accompagner sur le front italien, dans le territoire reconquis.

Le contact qu'il me fut permis d'avoir avec le commandement suprême de votre belle armée, bien que de courte durée, m'a laissé une impression profonde, confirmant en moi la confiance absolue dans la victoire.

Je tiens aussi à exprimer à Votre Excellence, combien j'ai été sensible aux manifestations de sympathie qui m'ont accompagnées depuis mon arrivée. Je vous remercie personnellement pour l'accueil si cordial qui m'a été fait à Rome, ainsi que pour l'aimable pensée qui vous a fait mettre à ma disposition le colonel prince Colonna et le lieutenant comte Jacini, qui ont été pour moi des guides utiles et des camarades agréables.

Le général Morronne a répondu au général Roques par le télégramme suivant : J'ai transmis immédiatement l'aimable dépeche de Votre Excellence à Sa Majesté le

Les Allemands craignent une double Contre-Offensive

Les Russes au Nord

Les Roumains au Sud

Bâle, 24 Novembre.

Les journaux allemands semblent appréhender l'offensive russe dans le nord comme dans le sud des fronts. Au Nord ils disent que, le temps s'étant éclairci, l'activité de l'artillerie est plus grande sur différents points de la Baltique. Dans les Karpathes boisées il est question, pour remplacer l'archiduc Charles-François-Joseph dans son commandement, de l'archiduc Joseph.

La aussi, sur la frontière orientale de la Transylvanie, les Russes se renforcent, disent les journaux allemands. La situation n'a pas changé en Valachie. Les wagons de chemins de fer sont le seul butin qu'annoncent les Allemands à Craiova. L'artillerie des Roumains à Orsova et sur le Danube occidental, semble maintenir ses positions.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le front roumain

Les Roumains avaient détruit les réserves de blé de Craiova

Berne, 24 Novembre.

Des nouvelles de source bulgare annoncent que les troupes austro-allemandes ont trouvé les dépôts de Craiova en flammes. Les Roumains avaient allumé l'incendie quatre jours avant l'arrivée de l'ennemi. Deux tiers des réserves de blé sont détruites. L'autre tiers inutilisable.

Quelques dépôts de pétrole également mis en feu ont été détruits. Dans leur retraite, les troupes roumaines ont détruit toutes les machines agricoles très nombreuses dans la région.

L'armée d'Orsova

Londres, 24 Novembre.

Les communiqués roumains, dit le Times, jettent peu de clarté nouvelle sur la situation où se trouvent les provinces occidentales et en particulier sur la position de l'armée roumaine près d'Orsova, qui reste obscure et ne laisse pas que de causer une certaine inquiétude.

La situation militaire n'est pas compromise

Londres, 24 Novembre.

Le colonel Repington écrit dans le Times : Aussi sérieuse que puisse être la situation en Roumanie, l'armée d'Orsova tout entière ne devrait pas être coupée si les ordres nécessaires ont été donnés à son commandant au moment où il est devenu certain que la retraite s'imposait. Nous pouvons très bien comprendre pourquoi ces ordres ont pu être retardés jusqu'au dernier moment. L'occupation d'Orsova par les Roumains permettait le contrôle du trafic sur le Danube et le long de cette importante ligne de communication fluviale où passaient également tout des approvisionnements destinés aux Turcs et aux Bulgares. Cette ligne a dû fort gêner l'ennemi et surtout les armées de Macédoine et bulgares dans le Sud.

Feuilleton du *Petit Provençal* du 25 Novembre

LA BATAILLE DE LORRAINE

Le XV^e Corps à Dieuze et à Morhange

(AOUT 1914)

Extrait de l'Histoire illustrée de la Guerre 1914 (1)

par M. GABRIEL HANOTAUX de l'Académie Française

I L'armée de Lorraine

Le XV^e corps fait partie, à la mobilisation, de la 2^e armée que commande le général de Castelnau. Avec la 1^{re} armée (général Dubail), elle a pour mission première de tenir tête aux forces massées devant Metz ou dissimulées dans les deux camps retranchés de Metz et de Strasbourg. Ces deux armées sont, pour ainsi dire liées, pour s'enfoncer comme un coin sur les deux rives de la Sarre.

L'armée de Castelnau comprend le XX^e corps, le XV^e et le XVI^e. Le XX^e corps (général Foch) s'est concentré sur son terrain de temps de paix, à l'est et au nord-est de Nancy. Renforcé d'une brigade coloniale de réserve (41^e et 43^e régiments), il forme l'aile

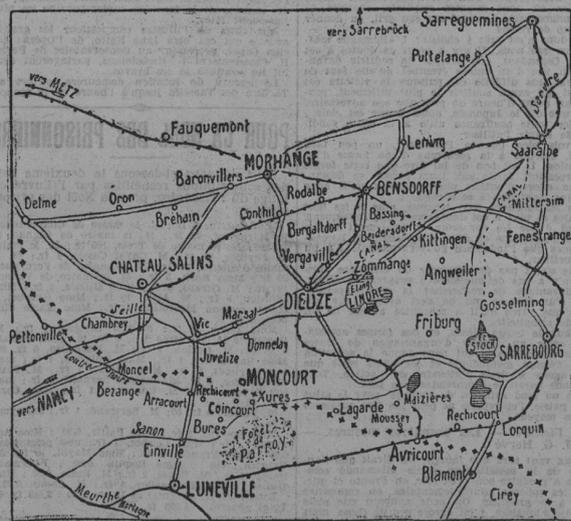
gauche de l'armée. Le XVII^e corps (général Taverna) se concentre entre la Mortagne et la Meurthe, pour former l'aile droite.

Le XV^e corps, sous le commandement du général Espinasse, forme le centre. Il s'est concentré sur les bords de la Meurthe, dans la région de Lunéville. Dès le 12 août au plus tard, il est porté sur la frontière entre le Sannon et la Seille sur un front qui jalonnent les villages de Bures, Colincourt et Xures. C'est là que nous le trouverons dès la première offensive.

Derrière ces corps de première ligne, les 64^e, 73^e et 74^e divisions de réserve organisent le terrain.

L'armée de Castelnau est encadrée à droite par l'armée Dubail, à gauche par la 3^e armée (général Ruffey).

Ainsi, le XV^e corps forme le centre de



LA REGION DE DIEUZE ET DE MORHANGE

l'armée de Lorraine. Si l'on regarde une carte générale, on remarquera que le front, dans cette région, épousant la forme de la frontière, avait des directions divergentes. L'armée de Castelnau tenait une ligne sensiblement perpendiculaire aux lignes tenues par les deux armées qui l'encadraient. Une offensive trop rapide peut l'engager en flèche — ce qui se produisit — et la menacer d'être tournée. Cette situation expliquera quelques points de l'offensive.

II Le théâtre des opérations

Les premiers combats vont se dérouler, pour la 2^e armée, dans la région entre la Moselle et les Vosges. Cette région présente un aspect particulier qui rend les opérations plus difficiles. Il nous paraît donc utile d'en donner une description qui mettra mieux en relief la valeur des efforts effectués.

Le XV^e corps opérera plus spécialement dans le secteur que délimitent la route (voir la carte), de Château-Salins à Sarreguemines par Morhange à l'Ouest, et la voie ferrée d'Avricourt à Bendorf par Dieuze.

Cette description du pays nous empruntons mot à mot à M. Hanotaux, fascicule n° 42 de son « Histoire illustrée de la guerre de 1914 ».

Entre Moselle et Vosges, c'est la région des étangs, des eaux, des bois et des marécages, des ruisseaux, des taillis et des roseaux, sans suite apparente, sans liaison naturelle, sans inclinaison visible, sur une surface qui n'a pas moins de 600 kilomètres carrés : telle est la région des Etangs qui constitue, à l'Orient, la fin du pays de Lorraine.

Etang de Lindre, étang de Stock, étang de Gondreczang, étang de Reichcourt, ils tiennent ou presque. Une seule route, par Fribourg, offre un terrain solide ; la route par Dieuze les longe et permet de déboucher, non sans peine, vers Sarreguemines. Quand ce ne sont pas les lacs et les marais qui font obstacle, ce sont les bois de Marsack, bois des Hauts-Bêtres, bois qui couvrent toute la région du canal des Houillères, du Sud au Nord sur la rive gauche de la Sarre ; c'est une ombre continue, un piège dans la boue et dans le mystère, et au débouché, quoi qu'on fasse, toujours la voie ferrée fortifiée de Bendorf et au loin ce bastion : Morhange.

C'est un obstacle presque infranchissable et, en outre, il est épaulé fortement, et l'on peut dire, à l'Ouest et à l'Est. A l'Ouest, une petite rivière à la vallée argileuse et marécageuse, la Loure-Noire, coule parallèlement à la frontière, ce sont les bois de Marsack, bois des Hauts-Bêtres, qui s'étend de Reichcourt-la-Petite à Petionville, où elle tombe dans la Seille. On s'est battu tout le long de ce cours d'eau et les villages de la Loure-Noire : Arracourt, Besange-la-Grande, Moncel, sont entrés dans l'histoire ; de l'autre côté de la frontière, le canal des Houillères et le canal des Salines, allongent un autre fossé jusqu'aux étangs eux-mêmes. Les routes qui montent en Lorraine anecdotée par Delme, Château-Salins, Vic, Marsal aboutissent à Morhange. Morhange garde le chemin qui longe les étangs à l'Ouest. Les Allemands nous attendaient là.

(La suite à demain.)

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Le Budget supplémentaire de Marseille pour 1916

Ce titre est un peu prétentieux pour le document que l'on produit. C'est tout bonnement un horraire qui est énuméré d'une part les recettes et d'autre part les dépenses.

Ce que l'on peut constater, c'est que, à l'heure où se présente ce document, la ville doit environ 31 millions (y compris l'avance à la Compagnie du Gaz), alors qu'il ne lui est dû que 15 millions environ.

M. Rossi, adjoint aux Finances, écrit gravement dans son rapport qu'il était inutile de présenter des budgets supplémentaires en 1914 et en 1915, puisque l'on n'avait aucun excédent de recettes à utiliser.

En effet, à l'heure actuelle, la plupart des recettes et des dépenses sont admises et fixées, sauf quelques dépenses s'élevant à 4.109.538 fr. 27 qui paraissent indispensables.

L'Affaire Mante en Cassation

Paris, 24 Novembre. La Chambre criminelle de la Cour de Cassation a rejeté aujourd'hui le pourvoi de M. Théodore Mante, qui fut condamné pour commerce avec l'ennemi par le Conseil de guerre de Marseille à vingt mille francs d'amende et à la privation de ses droits civiques pendant dix ans.

Marseille et la Guerre

Moris au Champ d'honneur. Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de M. Félix Roussel, sous-lieutenant, cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi.

M. Auguste Veyret, soldat au 46^e chasseurs alpins, tué à l'ennemi à l'âge de 20 ans. De M. Honoré Cabassut, de Saint-Rémy, soldat au 118^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 3 novembre 1916, à l'âge de 42 ans.

Obèques de Brases. Les obèques du soldat russe Ostrokov Dodoï, tué au 4^e régiment d'infanterie, mort pour la Patrie, ont eu lieu hier, à 9 heures du matin, à l'hôpital auxiliaire 109 à Montolivet.

Les obèques du soldat Lognos Louis, 21 ans, du 56^e régiment d'infanterie, mort pour la Patrie, ont eu lieu également hier, à 3 heures de l'après-midi, à l'hôpital auxiliaire boulevard Gustave-Dorville.

Les honneurs funèbres ont été rendus aux deux cérémonies par un piquet en armes. M. le général gouverneur était représenté par des officiers d'état-major.

Le Comité nous communique le versement suivant : MM. Balli frères, négociants, 1.500 francs. Versements précédents, 8.490 francs. Total général, 9.990 francs.

Reformés n° 1. Tous les réformés numéro 1, sans distinction de groupement, sont invités à assister à l'assemblée générale extraordinaire organisée par l'Association Amicale des Réformés numéro 1, à son siège social, 2, rue de la République, demain, à 9 heures du matin.

A la « Pitié suprême ». Une délégation du Conseil d'Administration de cette œuvre s'est rendue, hier, au Frioul, pour visiter les trois cimetières pleureusement entassés, entre autres celui de Serbes et des travailleurs coloniaux.

La Pitié Suprême fait un nouvel appel à la population civile et aux Sociétés militaires, pour qu'elles assistent aux obèques des militaires morts pour la patrie dans les hôpitaux de Marseille, obèques qui sont annoncées dans les journaux et affichées à la porte du Syndicat d'Initiative de Provence, 2, rue Paradis.

Au Cercle du Soldat. Les poilus qui fréquentent chaque jour l'annexe du boulevard Garibaldi, dont les salles sont malheureusement trop étroites pour contenir tous ceux qui le désirent, ont reçu hier soir, la visite inattendue de Mme Delina, la célèbre cantatrice, de passage dans notre ville.

Après avoir parcouru le Cercle, sous la conduite des membres du Comité, Mme Delina a bien voulu, avant de se retirer, chanter un morceau de la Vierge Marie, puis, en grande tragédie lyrique, elle a magistralement interprété la Marseillaise avec un souffle de patriotisme qui a profondément ému l'auditoire, exclusivement composé de soldats et de civils.

Nous rappelons à nos lecteurs que les Cercles du Soldat sont situés : 26, rue de la République ; 8, rue Duguesclin ; 5, rue Dumarsais ; et 15, boulevard Garibaldi. Leur grand succès vient de ce que les poilus y sont vraiment chez eux et entre eux.

L'Offensive des Alliés

LA SITUATION. Paris, 23 Novembre, 1 h. 25 matin. Sur notre front, en dehors de la lutte d'artillerie qui s'est ranimée au nord et au sud de la Somme, vers Saillly-Saillies et Abaincourt, la journée a été calme. L'état du terrain ne permettant pas encore d'entreprendre une action sérieuse. Par contre, l'aviation s'est montrée très active et a fait d'utiles besognes.

La Récompense des Vainqueurs de Comblès

Une remise de décorations au Corps Guillaumat. Paris, 24 Novembre. L'autre matin, par un temps clair, dans une grande plaine voisine du front, un général commandant d'armée a remis des Croix de Mérites aux héros du corps Guillaumat. Chacun des régiments de ce corps d'élite avait envoyé un détachement et son drapeau.

Le 24 novembre, à 9 heures, le général d'armée, entouré de son état-major, arriva devant le front des troupes, il s'arrêta, rendit au général Guillaumat son grand salut et contentement. Tous leurs regards, leurs regards glorieux, jetaient les notes de la Marseillaise. Elle paraissait lointaine, légère et soulait les âmes.

Après la revue, la remise des Croix devant le général. Sur trois rangs interminables s'alignèrent ceux qui vont recevoir la Légion d'honneur, la Médaille militaire, la Croix de guerre. En avant, le général Guillaumat, qui sera fait grand-officier de la Légion d'honneur. Plus près encore, un drapeau qui se penche.

On ouvre le ban. D'une voix forte, le chef de l'armée lit la citation du 201^e régiment d'infanterie. Il épingle la Croix de guerre au drapeau. Nous saluons tous, rigides, pétrifiés d'émotion.

Nous entendons maintenant les titres de gloire de celui qui a conduit au feu tous les hommes assésés. Le général Guillaumat, grand-officier est fixé à sa poitrine ; puis les poitrines se présentent une à une pendant près d'une heure.

Nous ne nous lassons pas de regarder ces braves gens qui vivent la plus belle minute de leur existence. Ce qu'ils ont vécu depuis la déclaration de guerre se réalise à cet instant sur un officier, un homme, un grand canon tonne sourdement. Tout à l'heure, le général, de sa main gauche, les prend à l'épaule, les attire violemment, les étreint et tend de tout son cœur les embrasse, nous voyons leurs lèvres malhabiles esquiver dans le vide un baiser timide.

On se prépare pour le défilé. Là-bas, à droite, les troupes sont massées. Elles s'ébranlent devant la musique.

L'armée française va passer, alerte et grave, légère et magnifique. Les chefs de corps se tiennent noblement le ventre, le sabre. Le menton dressé, le front au ciel, les hommes ont pris un pas ferme.

Le corps a été, ce matin-là, à l'honneur. C'était tout l'honneur. Pendant une heure, nous avons entendu proclamer des textes de citations d'une incomparable beauté.

Le général Guillaumat lit d'une voix forte et tend de tout son cœur les embrasse, nous voyons leurs lèvres malhabiles esquiver dans le vide un baiser timide.

Un sergent du 2^e d'infanterie a remarqué à 600 mètres en avant des lignes qui viennent d'être conquises, une position de mitrailleuse qui avait été abandonnée par l'ennemi.

Le général Guillaumat a examiné la question de la correspondance des prisonniers allemands dans les camps de représailles de Russie.

Des familles se sont émus de ne pas avoir reçu de nouvelles depuis deux mois d'un assésé de ces prisonniers. Néanmoins, l'ancien général intervint au sujet des correspondances des prisonniers à la Commission et demanda au ministre des Affaires étrangères de renouveler de façon énergique les protestations qu'il a déjà fait adresser à ce sujet au gouvernement allemand.

La Commission a examiné ensuite la proposition de l'Administration des Postes et Télégraphes au sujet des mandats envoyés aux prisonniers en pays ennemi et aux internés à tous les mandats internationaux et qui publie la communication officielle suivante.

Les mandats adressés aux prisonniers de guerre et internés civils français en Allemagne subissent jusqu'au fait des autorités impériales une retenue de 20 % qui était d'ailleurs appliquée par réciproque aux prisonniers de guerre et internés civils allemands à la suite de négociations entre les gouvernements français et allemand qui viennent d'aboutir. Cette retenue est supprimée depuis quelques semaines.

Les mandats français destinés aux prisonniers de guerre ou internés civils en Allemagne seront donc soumis aux règles applicables à tous les mandats internationaux et leur paiement ne subira plus que les fluctuations des changes.

La même disposition sera appliquée aux mandats adressés aux prisonniers ou civils internés en Suisse en raison des abus et des arrièrages regrettables qu'a provoqués la prise en charge par l'état de la perte du change sur la Suisse des mandats internationaux et à la suite de négociations entre les gouvernements français et allemand qui viennent d'aboutir. Cette retenue est supprimée depuis quelques semaines.

Le Conseil municipal s'est réuni, cet après-midi, en séance publique, et a décidé d'ouvrir un compte hors budget permettant à l'Administration d'acquiescer et d'organiser la vente des pommes de terre et, le cas échéant, des autres denrées indispensables à l'alimentation de la population parisienne.

Le Comité de l'Alliance d'Hygiène Sociale a émis le vœu que tout l'alcool produit ou importé en France soit exclusivement réservé aux besoins de la Défense Nationale et à l'usage industriel et médical et que la vente pour la consommation de bouche en soit prohibée.

Le Comité chargé M. Jules Siegfried, l'un de ses vice-présidents de soumettre ce vœu à la Commission des Economies nommée par le gouvernement.

Le Comité de l'Alliance d'Hygiène Sociale a émis le vœu que tout l'alcool produit ou importé en France soit exclusivement réservé aux besoins de la Défense Nationale et à l'usage industriel et médical et que la vente pour la consommation de bouche en soit prohibée.

Le Comité chargé M. Jules Siegfried, l'un de ses vice-présidents de soumettre ce vœu à la Commission des Economies nommée par le gouvernement.

Le Comité de l'Alliance d'Hygiène Sociale a émis le vœu que tout l'alcool produit ou importé en France soit exclusivement réservé aux besoins de la Défense Nationale et à l'usage industriel et médical et que la vente pour la consommation de bouche en soit prohibée.

Le Comité chargé M. Jules Siegfried, l'un de ses vice-présidents de soumettre ce vœu à la Commission des Economies nommée par le gouvernement.

Le Comité de l'Alliance d'Hygiène Sociale a émis le vœu que tout l'alcool produit ou importé en France soit exclusivement réservé aux besoins de la Défense Nationale et à l'usage industriel et médical et que la vente pour la consommation de bouche en soit prohibée.

Le Comité chargé M. Jules Siegfried, l'un de ses vice-présidents de soumettre ce vœu à la Commission des Economies nommée par le gouvernement.

Le Comité de l'Alliance d'Hygiène Sociale a émis le vœu que tout l'alcool produit ou importé en France soit exclusivement réservé aux besoins de la Défense Nationale et à l'usage industriel et médical et que la vente pour la consommation de bouche en soit prohibée.

Le Comité chargé M. Jules Siegfried, l'un de ses vice-présidents de soumettre ce vœu à la Commission des Economies nommée par le gouvernement.

Communiqué officiel Sur le Front italien

Paris, 24 Novembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Journée calme sur l'ensemble du front. Une pièce ennemie à longue portée a tiré trois obus de gros calibre dans la direction de Nancy.

AVIATION

Hier, 23 novembre, dans l'après-midi, un avion allemand a été abattu par le tir de nos canons spéciaux. L'appareil est tombé au nord de Berry-au-Bac.

Dans la même journée, le maréchal des logis Viallet a abattu son sixième avion allemand vers Moislains (région de la Somme).

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 24 Novembre, 21 heures 25. L'artillerie ennemie a montré de l'activité au cours de la journée sur notre front, vers Lesbœufs, Beaucourt et de part et d'autre du canal de La Bassée. Des détachements d'infanterie ont été dispersés par nos tirs d'artillerie au sud de Puzieux.

L'aviation a exécuté, hier, beaucoup d'excellent travail. Au cours d'un combat aérien entre douze de nos avions et vingt appareils ennemis, ces derniers ont été dispersés, un d'entre eux détruit et plusieurs autres contraints d'atterrir avec des avaries. Tous les nôtres sont rentrés sans incident.

Quatre avions allemands ont été détruits dans différentes rencontres. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Le Havre, 24 Novembre. Au cours de la nuit du 24 novembre, s'est déroulé dans la région de Dixmude un violent duel d'artillerie de campagne et de tranchées. Nos batteries ont pris le dessus. L'action a été terminée vers midi.

Sur le Front roumain

Communiqué officiel. Bucarest, 24 Novembre. L'état-major roumain fait le communiqué officiel suivant : FRONTS NORD ET NORD-OUEST. — Sur le front de Moldavie, il n'y a aucun changement. Sur la frontière de Montenie, jusque dans la région de Dragoslavel, faible bombardement d'artillerie. Dans la vallée de l'Olt, bombardement d'artillerie sur l'aile droite et au centre. Sur la gauche, l'ennemi a attaqué violemment dans l'Olténie.

Nos troupes, sous la pression de forces ennemies supérieures, se sont retirées sur la gauche de l'Olté.

FRONT SUD. — Feu d'infanterie et bombardement d'artillerie tout le long du Danube. Entre Calafet et Rjan, nous avons capturé un avion ennemi. Aux environs de Zimnicea, violent bombardement d'artillerie. L'ennemi essaie de débarquer.

EN DOBRUDJA. — Nous avons avancé sur tout le front et surtout au centre. A l'aile gauche, nous avons occupé les villages de Gelengie, de Pazarli, d'Estér, de Palazulnie et de Tassul.

La situation militaire. Londres, 24 Novembre. Une note de l'Agence Reuter dit que la position de la Roumanie, à la suite de l'invasion du sud-ouest de la Roumanie par les Allemands, n'est pas considérée comme grave, non seulement dans les milieux diplomatiques, mais également dans les milieux militaires et militaires bien informés.

On admet que la situation n'est pas satisfaisante, mais qu'elle est surtout obscure, en raison des difficultés des communications. Mais même en supposant les prétentions des communiqués allemands justifiées, en admettant, de plus, que l'ennemi ait réussi à s'étendre à Iouess de la Valachie, si désastreuse que le fait puisse être en lui-même, il ne constituerait nullement une question vitale pour la Roumanie et n'affecterait pas la position militaire et stratégique du pays.

Les opérations heureuses des Russo-Roumains au Nord, annulèrent en très peu de temps, les progrès de l'ennemi.

C'est une erreur commune de croire que l'invasion du sud-ouest de la Roumanie par les Allemands leur procurerait d'abondants approvisionnements en céréales. Cette partie de la Roumanie est un grand centre d'agriculture, mais n'est pas le grenier du pays, qui est plutôt Braila et Galatz. La moisson du maïs n'est pas encore terminée. Elle pourrait peut-être tomber aux mains de l'ennemi, et une victoire allemande dans cette région faciliterait naturellement les communications bulgares-allemandes.

Quant à la petite garnison d'Orsova, on a toutes les raisons d'espérer qu'elle réussira à s'échapper, si son commandant la pensait en danger d'être coupée.

En général, la situation actuelle demande de la patience. Une chose est certaine, c'est que les Russes font tous leurs efforts pour venir en aide à la Roumanie, fait qui devra, sous peu, changer entièrement la situation.

FRONT ROUMAIN DE TRANSILVANIE. — Dans la région au nord-est de Tournou-Severin, un petit détachement roumain a attaqué l'ennemi, la dispersé et s'est emparé de trois canons.

FRONT ROUMAIN DU DANUBE. — En Dobroudja, nos troupes se sont avancées vers le Sud, parvenant avec le flanc gauche jusqu'au lac Tachoul, où elles ont traversé, par endroits, la rivière Kartal.

La Crise ministérielle. Pétersbourg, 24 Novembre. M. Trépoff est nommé, par ukase impérial, président du Conseil des ministres.

Pétersbourg, 24 Novembre. La démission du président du Conseil Sturmer, était attendue depuis quelques jours et n'a surpris personne. Le conflit qui a surgi dès la reprise de la session entre la Douma et le gouvernement a rendu évidente la nécessité d'un remaniement du Cabinet.

Aussi, les journaux ne commentent-ils pas les événements et disent que l'importance de la situation politique actuelle réside non dans la démission du premier ministre, mais dans l'attitude des actes ultérieurs du gouvernement.

La Prohibition de l'Alcool. Paris, 24 Novembre. Le Comité de l'Alliance d'Hygiène Sociale a émis le vœu que tout l'alcool produit ou importé en France soit exclusivement réservé aux besoins de la Défense Nationale et à l'usage industriel et médical et que la vente pour la consommation de bouche en soit prohibée.

Le Comité chargé M. Jules Siegfried, l'un de ses vice-présidents de soumettre ce vœu à la Commission des Economies nommée par le gouvernement.

Le Comité de l'Alliance d'Hygiène Sociale a émis le vœu que tout l'alcool produit ou importé en France soit exclusivement réservé aux besoins de la Défense Nationale et à l'usage industriel et médical et que la vente pour la consommation de bouche en soit prohibée.

Le Comité chargé M. Jules Siegfried, l'un de ses vice-présidents de soumettre ce vœu à la Commission des Economies nommée par le gouvernement.

Communiqué officiel

Rome, 24 Novembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur le front du Trentin, les conditions atmosphériques se sont améliorées et ont favorisé l'activité d'artillerie qui a été plus intense sur le plateau d'Asiago.

Notre artillerie a dispersé des groupes ennemis occupés à des travaux et a dérangé des mouvements de troupes et de chariots dans la vallée d'Assa.

Sur le front de Giulie, duels d'artillerie, dans la zone de Plava, de Gortizza et sur le Carso.

Une batterie ennemie a lancé douze obus sur notre hôpital de campagne 144 ; il n'y a eu aucune victime.

Le capitaine de Beauchamp à Rome. Rome, 24 Novembre. Le Giornale d'Italia annonce que le capitaine de Beauchamp est arrivé. La mission française offrira un dîner à l'officier vainqueur de la bataille de Verdun.

La Mort de l'Empereur d'Autriche. Le nouvel empereur et la couronne. Genève, 24 Novembre. On mande de Budapest à la Gazette Officielle une lettre autographe de l'empereur au président du Conseil, le priant de prendre des mesures pour le couronnement de l'empereur comme roi de Hongrie et de lui soumettre des propositions faites à ce sujet.

Les Crimes de l'Allemagne. Une protestation de M. Vandervelde et un appel à l'Internationale. Le Havre, 24 Novembre. M. Vandervelde adresse au Bureau socialiste de La Haye un parti socialiste international la lettre suivante :

Nous pouvons croire qu'après avoir subi l'ennemi avec cette violence, l'occupation avec ses misères, notre peuple avait souffert tout ce qu'un peuple peut souffrir.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Zanarok, au sud-ouest du lac Naroch, nos éclaireurs ont attaqué une garde allemande et capturé une mitrailleuse.

Au nord-est de Krewo, après avoir canonné nos tranchées au moyen d'artillerie et de mines, l'ennemi a pris l'offensive sur un front, mais il a été repoussé par notre feu. Le feu de notre artillerie a causé, dans les lignes ennemies, une forte explosion.

Sur le Stokhod, dans la région du chemin de fer de Kovel-Manowitz, de petites forces ennemies ont pris l'offensive, mais notre feu les a contraints à se cacher dans les buissons où elles sont restées jusqu'à la nuit. Après quoi, elles sont rentrées dans leurs retranchements.

Dans la région du bourg de Werby, au nord de Kremzou, un avion ennemi a atterri. Les occupants ont été capturés.

Sur la rivière Bystritsa, nos avions ont jeté avec succès des bombes sur les dépôts d'artillerie et d'intendance, ainsi que sur le village de Pawoltsch. Sur le chemin de fer, au nord-ouest de Stanislawowo, nos éclaireurs ont fait, avec succès, quelques reconnaissances dans la région des villages de Konnack et Eroh, au nord-ouest de Solotvino.

FRONT DU CAUCASE. — Les éclaireurs turcs, qui tentaient d'avancer vers nos positions dans la région de Kigil, ont été repoussés par notre feu. Dans la région de Doguse, les Turcs ont évacué le village de Charafkani. On remarque de nouveau que les Turcs emploient des balles explosives.

FRONT ROUMAIN DE TRANSILVANIE. — Dans la région au nord-est de Tournou-Severin, un petit détachement roumain a attaqué l'ennemi, la dispersé et s'est emparé de trois canons.

FRONT ROUMAIN DU DANUBE. — En Dobroudja, nos troupes se sont avancées vers le Sud, parvenant avec le flanc gauche jusqu'au lac Tachoul, où elles ont traversé, par endroits, la rivière Kartal.

La Crise ministérielle. Pétersbourg, 24 Novembre. M. Trépoff est nommé, par ukase impérial, président du Conseil des ministres.

Pétersbourg, 24 Novembre. La démission du président du Conseil Sturmer, était attendue depuis quelques jours et n'a surpris personne. Le conflit qui a surgi dès la reprise de la session entre la Douma et le gouvernement a rendu évidente la nécessité d'un remaniement du Cabinet.

Aussi, les journaux ne commentent-ils pas les événements et disent que l'importance de la situation politique actuelle réside non dans la démission du premier ministre, mais dans l'attitude des actes ultérieurs du gouvernement.

La Prohibition de l'Alcool. Paris, 24 Novembre. Le Comité de l'Alliance d'Hygiène Sociale a émis le vœu que tout l'alcool produit ou importé en France soit exclusivement réservé aux besoins de la Défense Nationale et à l'usage industriel et médical et que la vente pour la consommation de bouche en soit prohibée.

Le Comité chargé M. Jules Siegfried, l'un de ses vice-présidents de soumettre ce vœu à la Commission des Economies nommée par le gouvernement.

Le Comité de l'Alliance d'Hygiène Sociale a émis le vœu que tout l'alcool produit ou importé en France soit exclusivement réservé aux besoins de la Défense Nationale et à l'usage industriel et médical et que la vente pour la consommation de bouche en soit prohibée.

Le Comité chargé M. Jules Siegfried, l'un de ses vice-présidents de soumettre ce vœu à la Commission des Economies nommée par le gouvernement.

Le Comité de l'Alliance d'Hygiène Sociale a émis le vœu que tout l'alcool produit ou importé en France soit exclusivement réservé aux besoins de la Défense Nationale et à l'usage industriel et médical et que la vente pour la consommation de bouche en soit prohibée.

Le Comité chargé M. Jules Siegfried, l'un de ses vice-présidents de soumettre ce vœu à la Commission des Economies nommée par le gouvernement.

Le Comité de l'Alliance d'Hygiène Sociale a émis le vœu que tout l'alcool produit ou importé en France soit exclusivement réservé aux besoins de la Défense Nationale et à l'usage industriel et médical et que la vente pour la consommation de bouche en soit prohibée.

Le Comité chargé M. Jules Siegfried, l'un de ses vice-présidents de soumettre ce vœu à la Commission des Economies nommée par le gouvernement.

Le Comité de l'Alliance d'Hygiène Sociale a émis le vœu que tout l'alcool produit ou importé en France soit exclusivement réservé aux besoins de la Défense Nationale et à l'usage industriel et médical et que la vente pour la consommation de bouche en soit prohibée.

Le Comité chargé M. Jules Siegfried, l'un de ses vice-présidents de soumettre ce vœu à la Commission des Economies nommée par le gouvernement.

Le Comité de l'Alliance d'Hygiène Sociale a émis le vœu que tout l'alcool produit ou importé en France soit exclusivement réservé aux besoins de la Défense Nationale et à l'usage industriel et médical et que la vente pour la consommation de bouche en soit prohibée.

Le Comité chargé M. Jules Siegfried, l'un de ses vice-présidents de soumettre ce vœu à la Commission des Economies nommée par le gouvernement.

pal Intermédiaire de Geobran, chez lequel on avait trouvé quelques titres.

Le gouvernement français réclame l'extradition pour vol et complicité de vol. Les incriminés s'y opposent. Le Conseil fédéral décidera.

La nouvelle Visite des Exemptés et Réformés

Paris, 24 Novembre. M. Camille Rebol, député de l'Hérault, vient de déposer un amendement au projet de loi relatif à la visite des exemptés et des réformés. Voici le texte de cet amendement :

La Préparation militaire obligatoire

Paris, 24 Novembre. L'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques communique la déclaration suivante au sujet de la préparation militaire obligatoire, dont voici les principaux passages :

« A la veille du jour où le ministre de la Guerre doit rendre un décret organisant en France la préparation militaire obligatoire, en présence de l'impulsion légitime suscitée dans tous nos Comités régionaux par l'importance de la tâche assignée de ce projet, le Conseil a le devoir de donner à la Fédération tout entière l'explication exacte et pour ainsi dire solennelle, de sa ligne de conduite dans la discussion de cette importante question.

« Démarrée que dut se trouver notre Fédération par la mobilisation, elle ne crut pas sa tâche terminée, et dès qu'il fut question de la levée anticipée des classes et de l'âge de départ des conscrits après du ministre de la Guerre pour lui démontrer l'urgence d'une préparation physique préalable au service militaire, le Sénat fut en effet, saisi du rapport Chéron sur un projet de loi relatif à la préparation militaire obligatoire.

« Dans la discussion de ce projet, la Commission de l'Armée du Sénat, soit directement auprès des membres de la Haute-Assemblée, le Conseil soutint énergiquement le double principe suivant : D'une part, point de préparation militaire proprement dite, mais préparation physique des jeunes classes mobilisables. Nous ne voulions en effet, à aucun prix d'une seconde expérience des horreurs vaines.

« Reconnaissant que la loi Chéron, telle qu'elle fut votée au Sénat, donnait pleinement satisfaction, mais la Commission de l'Armée du Sénat, par ses Députés ne fit pas sien le projet de la Haute-Assemblée. Le ministre de la Guerre avait déjà réuni une Commission consultative de l'Union. Quelque admirable ténacité que notre représentant ait montrée dans la défense de ces principes, la Commission ne nous a point permis d'adopter un projet de décret.

« Le Conseil proteste de toutes ses forces contre les conclusions de la Commission et il décide d'appeler à la rescousse de M. le ministre de la Guerre qui connaît le développement de notre Fédération à la défense nationale et à la préparation physique de la jeunesse française. Il aura l'honneur de nous soumettre un contre-projet qui embrassera toutes les idées exposées dans la présente déclaration, véritable programme de la France sportive.

« Le Conseil invite tous les Comités régionaux, tous les clubs à s'unir à lui dans le même effort pour la défense des intérêts primordiaux du sport, avec d'autant plus d'ardeur que dans la défense de leur sainte cause, ils auront avec eux le cœur et l'âme de tous les Français qui sont mortellement pour la Patrie.

« Le Conseil proteste de toutes ses forces contre les conclusions de la Commission et il décide d'appeler à la rescousse de M. le ministre de la Guerre qui connaît le développement de notre Fédération à la défense nationale et à la préparation physique de la jeunesse française. Il aura l'honneur de nous soumettre un contre-projet qui embrassera toutes les idées exposées dans la présente déclaration, véritable programme de la France sportive.

« Le Conseil invite tous les Comités régionaux, tous les clubs à s'unir à lui dans le même effort pour la défense des intérêts primordiaux du sport, avec d'autant plus d'ardeur que dans la défense de leur sainte cause, ils auront avec eux le cœur et l'âme de tous les Français qui sont mortellement pour la Patrie.

« Le Conseil invite tous les Comités régionaux, tous les clubs à s'unir à lui dans le même effort pour la défense des intérêts primordiaux du sport, avec d'autant plus d'ardeur que dans la défense de leur sainte cause, ils auront avec eux le cœur et l'âme de tous les Français qui sont mortellement pour la Patrie.

Les Nouveaux Impôts

La Commission de législation fiscale repousse la taxe du sucre. Paris, 24 Novembre. La Commission de législation fiscale a repoussé l'augmentation de la taxe du sucre proposée par le gouvernement pour l'équilibre du budget. Elle a décidé de demander à la Chambre l'incorporation, dans la loi des douanes provisoires, d'une taxe de guerre comprenant un droit fixe et un droit proportionnel, qui peut être égal au montant de l'impôt complémentaire sur le revenu.

Le Torpillage des Navires-Hôpitaux. L'indignation à Londres. Londres, 24 Novembre. Les journaux annoncent que le torpillage du navire-hôpital Bremer-Castle, suivant à quelques jours d'intervalle, le torpillage du navire-hôpital Britannic, a provoqué à Londres un sentiment d'horreur et d'indignation.

La Piraterie allemande

Navires coulés. Londres, 24 Novembre. Le Lloyd annonce que le vapeur Helena, de Rotterdam, faisant le service de New-York, est perdu. L'équipage est sauvé.

Un télégramme de Berlin annonce que le vapeur grec Ioannis a été coulé par un sous-marin allemand.

Le mauvais Temps en Mer

Calvi, 24 Novembre. Une violente tempête de mistral sévit depuis quelques jours sur les côtes occidentales et méridionales de l'île. A Calvi, le Brick-zodiète italien San-Innocenzo, ayant une cargaison de vins, a fait naufrage dans le golfe même. Cinq hommes de l'équipage ont réussi, malgré l'ouragan, à se sauver ; deux autres se sont noyés. (San-Innocenzo, capitaine Carlo-Forte, se rendait à Oneglia (Italie).

COMMUNICATIONS

Union Départementale des Syndicats Ouvriers des Bouches-du-Rhône. — Les bureaux de tous les syndicats ouvriers de Marseille ont convoqués le dimanche 26 novembre, à 9 heures du matin,

AUTREFOIS

Autrefois, on prescrivait aux anémiques d'aller boire, dans les abattoirs, du sang de bœuf ou de veau. Ce traitement désagréable et répugnant était, en outre, d'une efficacité douteuse et provoquait fréquemment des troubles de l'estomac et de l'intestin.



Aujourd'hui, les anémiques, les affaiblis, tous ceux dont le sang est appauvri, peuvent recouvrer leurs forces et la santé en prenant, après chaque repas, une ou deux Pilules Pink qui leur donneront du sang riche et pur, stimuleront leur appétit et tonifieront leurs nerfs.

Les Pilules Pink

sont d'une efficacité reconnue contre l'anémie, la chlorose des jeunes filles, l'affaiblissement général, les migraines, la neurasthénie, les maladies nerveuses, le rhumatisme, les maux d'estomac.

En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt à Ph. GABRIN, 23, rue Ballu; 3fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 et 6 boîtes, franco.

AUJOURD'HUI

THEATRES. CONCERTS. CINEMAS

COMMUNIQUES

OPERA MUNICIPAL. Demain dimanche, à 8 h. 15, matinee exceptionnelle. Concerts historiques et Nigolotto. M. Boulogne, dont le succès dans Nigolotto a été triomphal, chantera dans les deux ouvrages les rôles d'Alfo et Nigolotto. M. Odou, toujours plus fidèle, paraîtra également dans les rôles de Turridi et du Duc de Mantoue; la charmante Mlle Berthe Lowely, dans le rôle de Gilda; M. Bouxmann (Sparaficello); Mlle Claret (Madalena). Notre concitoyenne Mlle Berthe Claret débute sur notre scène dans le rôle de Santuzza. Le soir, à 8 h. 15, Nigolo, avec le bellissime ténor Rocca (le Chevalier), Mlle Berthe Claret (Mancini), M. Boudouresque (le Comte), M. Randon (Léonard), Mlle Michard (Puccinotti). Au 3^e acte, Le Menuet, dansé par Mlle Soso, Oly et les dames du corps de ballet.

GYMNASIE. Ce soir à 8 heures 30, et dimanche, en matinée et en soirée, grands galas. On donnera Le Côté en rive, pièce en trois actes, des auteurs à succès, MM. Marcel Gerbinon et Paul Armand, qui sera excellemment jouée par Mlle Jeanne Provost, de la Comédie-Française, et Sabine Landry du Palais-Royal. Location ouverte. Téléphone: 27-79.

CONCERTS AUX VARIETES. Ce soir à 8 heures 30 précises, seconde de l'immense succès Madame Fanny, avec le célèbre ténor Le Maître, le renommé baryton Gantier, la charmante première chanteuse Mlle Lucette Nery, le grand

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 19 navires, parmi lesquels nous signalerons :

A l'arrivée : Le vapeur grec *Eli*, venant du Pirée, avec 8 passagers et 4 tonnes divers; le vapeur norvégien *Sicilia*, de Christiania, avec 211 tonnes divers; le vapeur grec *Maritima*, d'Oran, avec 139 tonnes divers; le vapeur norvégien *Maritima*, de Rurach, avec 460 tonnes peaux laines, os, légumes secs; l'hydrogène, Transports Maritimes d'Oran, avec 140 tonnes vin, tabac, cuivre, divers; le *Tafia*, Compagnie Mixte, de Philippeville, avec 233 passagers et 270 tonnes vin, remolage, fruits secs, divers; l'*Libra*, Compagnie Française, de Nice, avec 1 passager et 80 tonnes châtaignes, divers; l'*Amiral Foch*, Chargeurs Réunis, d'Alger, avec 1,651 passagers et 4,000 tonnes riz, coprah, peaux, arachides et divers; le vapeur d'ensemble des Mines sud-africaines, *Cardiff*, avec 2,590 tonnes charbon.

COMMUNICATIONS

Comités de secours place Notre-Dame-du-Mont et place Saint-Michel réunis. — Réunion générale demain soir à 8 heures, aux Michas, place Notre-Dame-du-Mont, 30.

Touristes Marseillais. — Demain à 10 heures, répétition générale pour le prochain concert.

Splenda-Club. — Demain à 10 heures 30, (matin), assemblée générale au siège.

Touristes du Nord. — Demain répétition pour le concert de l'hôpital Saint-Sébastien.

Bulletin Financier

Paris, 21 Novembre. — Marché sans nuance particulière malgré des dispositions générales assez satisfaisantes. Nos Rentes sont sans changement. Aucune activité à signaler sur nos banques qui se contentent aux environs de leurs cours de la veille. Bonne tenue des diverses obligations foncières et communales parmi lesquelles les Foncières 1885 et les Communales 1891 et 1892 détachent leur coupon semestriel le 1^{er} décembre. Fermes du groupe espagnol. Rien à dire des Cupifères qui sont quelque peu tassés à conséquence de ventes réalisées par les bénéficiaires de la récente hausse. La reprise du groupe industriel russe semble stabilisée d'ailleurs. Peu d'activité. Bonne tenue d'ensemble des Mines sud-africaines. Cautchoutières demandées.

HERNIEUX

MEMBRE DU JURY ET HORS CONCOURS

Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste. Le bandage de M. J. GLASER est absolument permis à l'usage. Il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.

Allez tous voir cet éminent praticien à :

Gap, 25 novembre, hôtel des Négociants ;
 Veynes, 25 novembre, hôtel Dousselin ;
 Sisteron, 27 novembre, hôtel des Acacias ;
 Forcalquier, 28 novembre, hôtel des Lices ;
 Manosque, 29 novembre, hôtel Pascal ;
 Digne, 30 novembre, hôtel du Cours ;
 Pertuis, 1^{er} décembre, hôtel du Cours ;
 Arles, 2^e décembre, hôtel du Forum ;
 Salon, 3^e décembre, hôtel de la Poste ;
 Aix, 4 décembre, hôtel de la Mairie-Notre ;
 MARSEILLE, les 5, 6 et 7 décembre, hôtel des Négociants, cours Belsunce ;

Brochure franco sur demande à M. J. GLASER, 63, boulevard Sébastopol, à Paris.

CEINTURES VENTRIÈRES POUR DEPLACEMENTS DE TOUS ORGANES.

PLUS D'ASTHME
TOUX - OPPRESSIONS

CIGARETTES
DIETARY

Echantillon
33, Boulevard de la République, PARIS

AUTOMOBILE OVERLAND

58 Av. Malakoff
PARIS

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE
AVEC ESSAYAGE ET DE
VANTS INCASSABLES

52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE
Ed de la Madeleine, 37
AVIGNON, TOULON, CETTE, SEZIEUX
MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

CHOCOLATERIE DU PRADO

LA PLUS IMPORTANTE DU SUD DE LA FRANCE

Chocolats de Santé * Fondant * Cacao en Poudre

« Wincarnis » vous offre une nouvelle Santé et une nouvelle Vie.

Quel bonheur de penser que vous n'avez pas besoin de rester faible, Anémique, « Nervé », ou Affaibli, de savoir que le « Wincarnis » vous offre une nouvelle santé et une nouvelle vie. La raison est que le « Wincarnis » (le vin de la vie) possède quadruple pouvoir en créant la santé dont vous avez besoin. « Wincarnis » est un tonique, un fortifiant, c'est un créateur de sang et une nourriture des nerfs — le tout combiné dans une délicieuse et vivifiante boisson. C'est ce quadruple pouvoir qui permet au « Wincarnis » de vous donner une nouvelle force, un nouveau sang, et une nouvelle vigueur nerveuse et une nouvelle vitalité.

« Wincarnis » « Le Vin de la Vie » est si bon que plus de 40.000 docteurs le recommandent. Ce seul fait devrait vous convaincre que le « Wincarnis » est la seule chose qu'il vous faut si vous êtes faible, anémique, nerveux, ou un martyr par les mauvaises digestions, ou affaibli par la vieillesse, ou un invalide s'efforçant de regagner la santé après une maladie. Ne laissez pas votre vie assombrie par une santé médiocre.

Ne continuez pas de souffrir inutilement. Ne restez pas faible, anémique, « Nervé », ou Affaibli. Profitez de la nouvelle santé et de la nouvelle vie que « Wincarnis » vous offre. Tous les pharmaciens vendent le « Wincarnis ». Voulez-vous en essayer juste une bouteille.

Bourse de Marseille du 24 Novembre

5 % au comptant 1915-1916, 87 70 — Japon 5 % 1907, 85 75 — Russie 5 % 1914, 83 20 — Turquie (Dette convertie) 4 %, 60 — Coup. de 100, 60 — Compagnie Algérienne, 1248 — Panama, 108 — Tréport de la Havre, 358 — Andalous, 400 — Rio-Tinto, 1780 — Ville de Paris 1871 3 %, 322 — 1892 3 1/2 %, 322 — 1895 3 %, 322 — 1910 3 %, 322 — 1912 3 %, 322 — 1913 3 %, 322 — 1914 3 %, 322 — 1915 3 %, 322 — 1916 3 %, 322 — 1917 3 %, 322 — 1918 3 %, 322 — 1919 3 %, 322 — 1920 3 %, 322 — 1921 3 %, 322 — 1922 3 %, 322 — 1923 3 %, 322 — 1924 3 %, 322 — 1925 3 %, 322 — 1926 3 %, 322 — 1927 3 %, 322 — 1928 3 %, 322 — 1929 3 %, 322 — 1930 3 %, 322 — 1931 3 %, 322 — 1932 3 %, 322 — 1933 3 %, 322 — 1934 3 %, 322 — 1935 3 %, 322 — 1936 3 %, 322 — 1937 3 %, 322 — 1938 3 %, 322 — 1939 3 %, 322 — 1940 3 %, 322 — 1941 3 %, 322 — 1942 3 %, 322 — 1943 3 %, 322 — 1944 3 %, 322 — 1945 3 %, 322 — 1946 3 %, 322 — 1947 3 %, 322 — 1948 3 %, 322 — 1949 3 %, 322 — 1950 3 %, 322 — 1951 3 %, 322 — 1952 3 %, 322 — 1953 3 %, 322 — 1954 3 %, 322 — 1955 3 %, 322 — 1956 3 %, 322 — 1957 3 %, 322 — 1958 3 %, 322 — 1959 3 %, 322 — 1960 3 %, 322 — 1961 3 %, 322 — 1962 3 %, 322 — 1963 3 %, 322 — 1964 3 %, 322 — 1965 3 %, 322 — 1966 3 %, 322 — 1967 3 %, 322 — 1968 3 %, 322 — 1969 3 %, 322 — 1970 3 %, 322 — 1971 3 %, 322 — 1972 3 %, 322 — 1973 3 %, 322 — 1974 3 %, 322 — 1975 3 %, 322 — 1976 3 %, 322 — 1977 3 %, 322 — 1978 3 %, 322 — 1979 3 %, 322 — 1980 3 %, 322 — 1981 3 %, 322 — 1982 3 %, 322 — 1983 3 %, 322 — 1984 3 %, 322 — 1985 3 %, 322 — 1986 3 %, 322 — 1987 3 %, 322 — 1988 3 %, 322 — 1989 3 %, 322 — 1990 3 %, 322 — 1991 3 %, 322 — 1992 3 %, 322 — 1993 3 %, 322 — 1994 3 %, 322 — 1995 3 %, 322 — 1996 3 %, 322 — 1997 3 %, 322 — 1998 3 %, 322 — 1999 3 %, 322 — 2000 3 %, 322 — 2001 3 %, 322 — 2002 3 %, 322 — 2003 3 %, 322 — 2004 3 %, 322 — 2005 3 %, 322 — 2006 3 %, 322 — 2007 3 %, 322 — 2008 3 %, 322 — 2009 3 %, 322 — 2010 3 %, 322 — 2011 3 %, 322 — 2012 3 %, 322 — 2013 3 %, 322 — 2014 3 %, 322 — 2015 3 %, 322 — 2016 3 %, 322 — 2017 3 %, 322 — 2018 3 %, 322 — 2019 3 %, 322 — 2020 3 %, 322 — 2021 3 %, 322 — 2022 3 %, 322 — 2023 3 %, 322 — 2024 3 %, 322 — 2025 3 %, 322 — 2026 3 %, 322 — 2027 3 %, 322 — 2028 3 %, 322 — 2029 3 %, 322 — 2030 3 %, 322 — 2031 3 %, 322 — 2032 3 %, 322 — 2033 3 %, 322 — 2034 3 %, 322 — 2035 3 %, 322 — 2036 3 %, 322 — 2037 3 %, 322 — 2038 3 %, 322 — 2039 3 %, 322 — 2040 3 %, 322 — 2041 3 %, 322 — 2042 3 %, 322 — 2043 3 %, 322 — 2044 3 %, 322 — 2045 3 %, 322 — 2046 3 %, 322 — 2047 3 %, 322 — 2048 3 %, 322 — 2049 3 %, 322 — 2050 3 %, 322 — 2051 3 %, 322 — 2052 3 %, 322 — 2053 3 %, 322 — 2054 3 %, 322 — 2055 3 %, 322 — 2056 3 %, 322 — 2057 3 %, 322 — 2058 3 %, 322 — 2059 3 %, 322 — 2060 3 %, 322 — 2061 3 %, 322 — 2062 3 %, 322 — 2063 3 %, 322 — 2064 3 %, 322 — 2065 3 %, 322 — 2066 3 %, 322 — 2067 3 %, 322 — 2068 3 %, 322 — 2069 3 %, 322 — 2070 3 %, 322 — 2071 3 %, 322 — 2072 3 %, 322 — 2073 3 %, 322 — 2074 3 %, 322 — 2075 3 %, 322 — 2076 3 %, 322 — 2077 3 %, 322 — 2078 3 %, 322 — 2079 3 %, 322 — 2080 3 %, 322 — 2081 3 %, 322 — 2082 3 %, 322 — 2083 3 %, 322 — 2084 3 %, 322 — 2085 3 %, 322 — 2086 3 %, 322 — 2087 3 %, 322 — 2088 3 %, 322 — 2089 3 %, 322 — 2090 3 %, 322 — 2091 3 %, 322 — 2092 3 %, 322 — 2093 3 %, 322 — 2094 3 %, 322 — 2095 3 %, 322 — 2096 3 %, 322 — 2097 3 %, 322 — 2098 3 %, 322 — 2099 3 %, 322 — 2100 3 %, 322 — 2101 3 %, 322 — 2102 3 %, 322 — 2103 3 %, 322 — 2104 3 %, 322 — 2105 3 %, 322 — 2106 3 %, 322 — 2107 3 %, 322 — 2108 3 %, 322 — 2109 3 %, 322 — 2110 3 %, 322 — 2111 3 %, 322 — 2112 3 %, 322 — 2113 3 %, 322 — 2114 3 %, 322 — 2115 3 %, 322 — 2116 3 %, 322 — 2117 3 %, 322 — 2118 3 %, 322 — 2119 3 %, 322 — 2120 3 %, 322 — 2121 3 %, 322 — 2122 3 %, 322 — 2123 3 %, 322 — 2124 3 %, 322 — 2125 3 %, 322 — 2126 3 %, 322 — 2127 3 %, 322 — 2128 3 %, 322 — 2129 3 %, 322 — 2130 3 %, 322 — 2131 3 %, 322 — 2132 3 %, 322 — 2133 3 %, 322 — 2134 3 %, 322 — 2135 3 %, 322 — 2136 3 %, 322 — 2137 3 %, 322 — 2138 3 %, 322 — 2139 3 %, 322 — 2140 3 %, 322 — 2141 3 %, 322 — 2142 3 %, 322 — 2143 3 %, 322 — 2144 3 %, 322 — 2145 3 %, 322 — 2146 3 %, 322 — 2147 3 %, 322 — 2148 3 %, 322 — 2149 3 %, 322 — 2150 3 %, 322 — 2151 3 %, 322 — 2152 3 %, 322 — 2153 3 %, 322 — 2154 3 %, 322 — 2155 3 %, 322 — 2156 3 %, 322 — 2157 3 %, 322 — 2158 3 %, 322 — 2159 3 %, 322 — 2160 3 %, 322 — 2161 3 %, 322 — 2162 3 %, 322 — 2163 3 %, 322 — 2164 3 %, 322 — 2165 3 %, 322 — 2166 3 %, 322 — 2167 3 %, 322 — 2168 3 %, 322 — 2169 3 %, 322 — 2170 3 %, 322 — 2171 3 %, 322 — 2172 3 %, 322 — 2173 3 %, 322 — 2174 3 %, 322 — 2175 3 %, 322 — 2176 3 %, 322 — 2177 3 %, 322 — 2178 3 %, 322 — 2179 3 %, 322 — 2180 3 %, 322 — 2181 3 %, 322 — 2182 3 %, 322 — 2183 3 %, 322 — 2184 3 %, 322 — 2185 3 %, 322 — 2186 3 %, 322 — 2187 3 %, 322 — 2188 3 %, 322 — 2189 3 %, 322 — 2190 3 %, 322 — 2191 3 %, 322 — 2192 3 %, 322 — 2193 3 %, 322 — 2194 3 %, 322 — 2195 3 %, 322 — 2196 3 %, 322 — 2197 3 %, 322 — 2198 3 %, 322 — 2199 3 %, 322 — 2200 3 %, 322 — 2201 3 %, 322 — 2202 3 %, 322 — 2203 3 %, 322 — 2204 3 %, 322 — 2205 3 %, 322 — 2206 3 %, 322 — 2207 3 %, 322 — 2208 3 %, 322 — 2209 3 %, 322 — 2210 3 %, 322 — 2211 3 %, 322 — 2212 3 %, 322 — 2213 3 %, 322 — 2214 3 %, 322 — 2215 3 %, 322 — 2216 3 %, 322 — 2217 3 %, 322 — 2218 3 %, 322 — 2219 3 %, 322 — 2220 3 %, 322 — 2221 3 %, 322 — 2222 3 %, 322 — 2223 3 %, 322 — 2224 3 %, 322 — 2225 3 %, 322 — 2226 3 %, 322 — 2227 3 %, 322 — 2228 3 %, 322 — 2229 3 %, 322 — 2230 3 %, 322 — 2231 3 %, 322 — 2232 3 %, 322 — 2233 3 %, 322 — 2234 3 %, 322 — 2235 3 %, 322 — 2236 3 %, 322 — 2237 3 %, 322 — 2238 3 %, 322 — 2239 3 %, 322 — 2240 3 %, 322 — 2241 3 %, 322 — 2242 3 %, 322 — 2243 3 %, 322 — 2244 3 %, 322 — 2245 3 %, 322 — 2246 3 %, 322 — 2247 3 %, 322 — 2248 3 %, 322 — 2249 3 %, 322 — 2250 3 %, 322 — 2251 3 %, 322 — 2252 3 %, 322 — 2253 3 %, 322 — 2254 3 %, 322 — 2255 3 %, 322 — 2256 3 %, 322 — 2257 3 %, 322 — 2258 3 %, 322 — 2259 3 %, 322 — 2260 3 %, 322 — 2261 3 %, 322 — 2262 3 %, 322 — 2263 3 %, 322 — 2264 3 %, 322 — 2265 3 %, 322 — 2266 3 %, 322 — 2267 3 %, 322 — 2268 3 %, 322 — 2269 3 %, 322 — 2270 3 %, 322 — 2271 3 %, 322 — 2272 3 %, 322 — 2273 3 %, 322 — 2274 3 %, 322 — 2275 3 %, 322 — 2276 3 %, 322 — 2277 3 %, 322 — 2278 3 %, 322 — 2279 3 %, 322 — 2280 3 %, 322 — 2281 3 %, 322 — 2282 3 %, 322 — 2283 3 %, 322 — 2284 3 %, 322 — 2285 3 %, 322 — 2286 3 %, 322 — 2287 3 %, 322 — 2288 3 %, 322 — 2289 3 %, 322 — 2290 3 %, 322 — 2291 3 %, 322 — 2292 3 %, 322 — 2293 3 %, 322 — 2294 3 %, 322 — 2295 3 %, 322 — 2296 3 %, 322 — 2297 3 %, 322 — 2298 3 %, 322 — 2299 3 %, 322 — 2300 3 %, 322 — 2301 3 %, 322 — 2302 3 %, 322 — 2303 3 %, 322 — 2304 3 %, 322 — 2305 3 %, 322 — 2306 3 %, 322 — 2307 3 %, 322 — 2308 3 %, 322 — 2309 3 %, 322 — 2310 3 %, 322 — 2311 3 %, 322 — 2312 3 %, 322 — 2313 3 %, 322 — 2314 3 %, 322 — 2315 3 %, 322 — 2316 3 %, 322 — 2317 3 %, 322 — 2318 3 %, 322 — 2319 3 %, 322 — 2320 3 %, 322 — 2321 3 %, 322 — 2322 3 %, 322 — 2323 3 %, 322 — 2324 3 %, 322 — 2325 3 %, 322 — 2326 3 %, 322 — 2327 3 %, 322 — 2328 3 %, 322 — 2329 3 %, 322 — 2330 3 %, 322 — 2331 3 %, 322 — 2332 3 %, 322 — 2333 3 %, 322 — 2334 3 %, 322 — 2335 3 %, 322 — 2336 3 %, 322 — 2337 3 %, 322 — 2338 3 %, 322 — 2339 3 %, 322 — 2340 3 %, 322 — 2341 3 %, 322 — 2342 3 %, 322 — 2343 3 %, 322 — 2344 3 %, 322 — 2345 3 %, 322 — 2346 3 %, 322 — 2347 3 %, 322 — 2348 3 %, 322 — 2349 3 %, 322 — 2350 3 %, 322 — 2351 3 %, 322 — 2352 3 %, 322 — 2353 3 %, 322 — 2354 3 %, 322 — 2355 3 %, 322 — 2356 3 %, 322 — 2357 3 %, 322 — 2358 3 %, 322 — 2359 3 %, 322 — 2360 3 %, 322 — 2361 3 %, 322 — 2362 3 %, 322 — 2363 3 %, 322 — 2364 3 %, 322 — 2365 3 %, 322 — 2366 3 %, 322 — 2367 3 %, 322 — 2368 3 %, 322 — 2369 3 %, 322 — 2370 3 %, 322 — 2371 3 %, 322 — 2372 3 %, 322 — 2373 3 %, 322 — 2374 3 %, 322 — 2375 3 %, 322 — 2376 3 %, 322 — 2377 3 %, 322 — 2378 3 %, 322 — 2379 3 %, 322 — 2380 3 %, 322 — 2381 3 %, 322 — 2382 3 %, 322 — 2383 3 %, 322 — 2384 3 %, 322 — 2385 3 %, 322 — 2386 3 %, 322 — 2387 3 %, 322 — 2388 3 %, 322 — 2389 3 %, 322 — 2390 3 %, 322 — 2391 3 %, 322 — 2392 3 %, 322 — 2393 3 %, 322 — 2394 3 %, 322 — 2395 3 %, 322 — 2396 3 %, 322 — 2397 3 %, 322 — 2398 3 %, 322 — 2399 3 %, 322 — 2400 3 %, 322 — 2401 3 %, 322 — 2402 3 %, 322 — 2403 3 %, 322 — 2404 3 %, 322 — 2405 3 %, 322 — 2406 3 %, 322 — 2407 3 %, 322 — 2408 3 %, 322 — 2409 3 %, 322 — 2410 3 %, 322 — 2411 3 %, 322 — 2412 3 %, 322 — 2413 3 %, 322 — 2414 3 %, 322 — 2415 3 %, 322 — 2416 3 %, 322 — 2417 3 %, 322 — 2418 3 %, 322 — 2419 3 %, 322 — 2420 3 %, 322 — 2421 3 %, 322 — 2422 3 %, 322 — 2423 3 %, 322 — 2424 3 %, 322 — 2425 3 %, 322 — 2426 3 %, 322 — 2427 3 %, 322 — 2428 3 %, 322 — 2429 3 %, 322 — 2430 3 %, 322 — 2431 3 %, 322 — 2432 3 %, 322 — 2433 3 %, 322 — 2434 3 %, 322 — 2435 3 %, 322 — 2436 3 %, 322 — 2437 3 %, 322 — 2438 3 %, 322 — 2439 3 %, 322 — 2440 3 %, 322 — 2441 3 %, 322 — 2442 3 %, 322 — 2443 3 %, 322 — 2444 3 %, 322 — 2445 3 %, 322 — 2446 3 %, 322 — 2447 3 %, 322 — 2448 3 %, 322 — 2449 3 %, 322 — 2450 3 %, 322 — 2451 3 %, 322 — 2452 3 %, 322 — 2453 3 %, 322 — 2454 3 %, 322 — 2455 3 %, 322 — 2456 3 %, 322 — 2457 3 %, 322 — 2458 3 %, 322 — 2459 3 %, 322 — 2460 3 %, 322 — 2461 3 %, 322 — 2462 3 %, 322 — 2463 3 %, 322 — 2464 3 %, 322 — 2465 3 %, 322 — 2466 3 %, 322 — 2467 3 %, 322 — 2468 3 %, 322 — 2469 3 %, 322 — 2470 3 %, 322 — 2471 3 %, 322 — 2472 3 %, 322 — 2473 3 %, 322 — 2474 3 %, 322 — 2475 3 %, 322 — 2476 3 %, 322 — 2477 3 %, 322 — 2478 3 %, 322 — 2479 3 %, 322 — 2480 3 %, 322 — 2481 3 %, 322 — 2482 3 %, 322 — 2483 3 %, 322 — 2484 3 %, 322 — 2485 3 %, 322 — 2486 3 %, 322 — 2487 3 %, 322 — 2488 3 %, 322 — 2489 3 %, 322 — 2490 3 %, 322 — 2491 3 %, 322 — 2492 3 %, 322 — 2493 3 %, 322 — 2494 3 %, 322 — 2495 3 %, 322 — 2496 3 %, 322 — 2497 3 %, 322 — 2498 3 %, 322 — 2499 3 %, 322 — 2500 3 %, 322 — 2501 3 %, 322 — 2502 3 %, 322 — 2503 3 %, 322 — 2504 3 %, 322 — 2505 3 %, 322 — 2506 3 %, 322 — 2507 3 %, 322 — 2508 3 %, 322 — 2509 3 %, 322 — 2510 3 %, 322 — 2511 3 %, 322 — 2512 3 %, 322 — 2513 3 %, 322 — 2514 3 %, 322 — 2515 3 %, 322 — 2516 3 %, 322 — 2517 3 %, 322 — 2518 3 %, 322 — 2519 3 %, 322 — 2520 3 %, 322 — 2521 3 %, 322 — 2522 3 %, 322 — 2523 3 %, 322 — 2524 3 %, 322 — 2525 3 %, 322 — 2526 3 %, 322 — 2527 3 %, 322 — 2528 3 %, 322 — 2529 3 %, 322 — 2530 3 %, 322 — 2531 3 %, 322 — 2532 3 %, 322 — 2533 3 %, 322 — 2534 3 %, 322 — 2535 3 %, 322 — 2536 3 %, 322 — 2537 3 %, 322 — 2538 3 %, 322 — 2539 3 %, 322 — 2540 3 %, 322 — 2541 3 %, 322 — 2542 3 %, 322 — 2543 3 %, 322 — 2544 3 %, 322 — 2545 3 %, 322 — 2546 3 %, 322 — 2547 3 %, 322 — 2548 3 %, 322 — 2549 3 %, 322 — 2550 3 %, 322 — 2551 3 %, 322 — 2552 3 %, 322 — 2553 3 %, 322 — 2554 3 %, 322 — 2555 3 %, 322 — 2556 3 %, 322 — 2557 3 %, 322 — 2558 3 %, 322 — 2559 3 %, 322 — 2560 3 %, 322 — 2561 3 %, 322 — 2562 3 %, 322 — 2563 3 %, 322 — 2564 3 %, 322 — 2565 3 %, 322 — 2566 3 %, 322 — 2567 3 %, 322 — 2568 3 %, 322 — 2569 3 %, 322 — 2570 3 %, 322 — 2571 3 %, 322 — 2572 3 %, 322 — 2573 3 %, 322 — 2574 3 %, 322 — 2575 3 %, 322 — 2576 3 %, 322 — 2577 3 %, 322 — 2578 3 %, 322 — 2579 3 %, 322 — 2580 3 %, 322 — 2581 3 %, 322 — 2582 3 %, 322 — 2583 3 %, 322 — 2584 3 %, 322 — 2585 3 %, 322 — 2586 3 %, 322 — 2587 3 %, 322 — 2588 3 %, 322 — 2589 3 %, 322 — 2590 3 %, 322 — 2591 3 %, 322 — 2592 3 %, 322 — 2593 3 %, 322 — 2594 3 %, 322 — 2595 3 %, 322 — 2596 3 %, 322 — 2597 3 %, 322 — 2598 3 %, 322 — 2599 3 %, 322 — 2600 3 %, 322 — 2601 3 %, 322 — 2602 3 %, 322 — 2603 3 %, 322 — 2604 3 %, 322 — 2605 3 %,